

ESSAI
SUR
LA VIE ET LE RÔLE POLITIQUE
DE L'ARCHEVÊQUE GUILLAUME
AUX BLANCHES-MAINS

RECHERCHES SUR L'ADMINISTRATION DE SES DIOCÈSES

PAR
JULES MATHOREZ

Licencié en droit.

INTRODUCTION. Ouvrages existant sur Guillaume aux
Blanches-Mains. — Bibliographie.

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

BIOGRAPHIE DE GUILLAUME AUX BLANCHES-MAINS

Guillaume, né en 1135, fut destiné par son père à l'état ecclésiastique. Il fut clerc de bonne heure.

Saint Bernard refusa de lui faire obtenir un bénéfice ecclésiastique. Pierre de Celles écrivit au pape Eugène III pour lui faire obtenir la prévôté de l'église de Soissons, démarche qui ne réussit pas.

Examen de différentes assertions. Guillaume ne fut pas prévôt à Soissons, ne fut pas chanoine à Cambrai.

Il fut doyen de l'église de Meaux, en 1163, prévôt de l'église de Troyes jusqu'en 1167, chanoine et prévôt de Saint-Quiriace de Provins, probablement jusqu'en 1168. Il fut peut-être élu évêque de Lyon en 1163, l'élection n'eut pas de suites.

Il y eut des difficultés en 1164 pour le faire élire à l'évêché de Chartres; par l'entremise d'Alexandre III et de Louis VII, il fut élu au début de l'année 1165.

Guillaume rejoignit Alexandre III à Montpellier en 1165. Faveur dont il jouissait auprès du pape. Guillaume assiste en 1166 au concile de Beauvais. Il est élu archevêque de Sens entre le 3 février et le 23 octobre 1168, et sacré comme tel, le 22 décembre 1168, par Maurice de Sully. Par dispense du pape, il conserve l'évêché de Chartres. A partir de cette date il porte le titre de légat.

En 1170, sur l'ordre du pape il réunit un concile à Paris pour condamner une proposition de Pierre Lombard. — Après le 12 octobre, et en novembre, Guillaume est à Rome pour défendre la cause de Thomas Becket.

A la fin de l'année 1175 ou au début de 1176, Guillaume est élu archevêque de Reims. Il fait son entrée dans cette ville le 8 août 1176.

En juillet 1178 il se rend en Angleterre; le roi Henri II lui fait une grande réception; il revient par Ardres, Amiens.

Au concile de Latran, en 1179, le pape Alexandre III le nomme cardinal-prêtre de Sainte-Sabine. Guillaume sacre Philippe-Auguste le 1^{er} novembre 1179, mais n'est pas à cette occasion créé duc et pair ecclésiastique. D'autres archevêques de Reims avaient déjà porté ce titre. En septembre 1182, il retourne en Angleterre.

Il fait brûler des hérétiques à Arras en janvier 1184, se rend à Rome en octobre 1184, est régent du royaume en 1190.

En 1192 il sacre à Reims Albert de Liège; il part en pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle.

Suspendu de ses fonctions d'archevêque par Innocent III, pour n'avoir pas respecté la sentence d'interdit lancée sur le

royaume après le divorce de Philippe-Auguste, il va à Rome à la fin de cette année, et meurt à Laon le 7 septembre 1202. Il est enterré à Reims. — Son épitaphe.

CHAPITRE II

RÔLE POLITIQUE DE GUILLAUME AUX BLANCHES-MAINS.

Importance du rôle de Guillaume aux Blanches-Mains sous le règne de Louis VII et de Philippe-Auguste. Preuves du rôle qu'il a joué et de sa continuité.

AFFAIRES EXTÉRIEURES. — Guillaume aux Blanches-Mains est recherché en 1168 par Henri II, pour servir de médiateur entre lui et Louis VII. Il assiste à la conférence de Montmirail, le 6 janvier 1169. Il pousse Louis VII à la guerre en 1173, et en août est chargé par le roi de France d'une ambassade, lors du siège de Verneuil. Il assiste à la paix de Montlouis en 1174.

Guillaume et ses frères ont des démêlés avec Philippe-Auguste au début de son règne. Il prend part aux révoltes de 1181 et de 1182, contre le roi. Pendant ces années il règle la question des alliances entre la maison de Hainaut (Beaudouin V et ses enfants) et la maison de Champagne.

Il reprend vers 1183 la direction des affaires du royaume, avec son frère Thibaut, comte de Blois. Il pousse Philippe-Auguste à répudier Isabelle de Hainaut.

En 1185 il sert de médiateur entre Philippe d'Alsace, comte de Flandre et le roi de France. Cette même année, il assiste à l'assemblée de Sens où sont à nouveau traitées les questions d'alliance entre la maison de Hainaut et celle de Champagne. Pendant la guerre de 1187, entre Philippe et Henri II, il joue le rôle de pacificateur, à Châteauroux, à Gisors, à Bonmoulins (18 novembre 1188), et enfin à Azay-sur-Cher, lors de la paix définitive entre les deux rois.

En 1191, après la mort de Philippe d'Alsace, Guillaume

aux Blanches-Mains cherche, sur l'ordre de Philippe Auguste, à s'emparer de la Flandre et fait rentrer Péronne et Saint-Quentin dans le domaine royal. Il fixe à Mons les bases du partage de la Flandre, en octobre 1191.

En 1193-1194, Guillaume cherche à ramener la concorde entre Philippe Auguste et Richard Cœur-de-Lion. Il assiste à l'assemblée de Verneuil en 1195, suit l'armée du roi de France en 1196, reçoit en juin 1196 les serments de fidélité de Beaudouin, comte de Hainaut, de Renaud, comte de Boulogne, jette l'interdit sur les terres de ces seigneurs.

AFFAIRES INTÉRIEURES. — En 1173, Guillaume est chargé de détourner Louis VII de son idée d'allier Philippe Auguste à la fille de l'empereur d'Allemagne. En 1184, il cherche à détourner le pape d'ériger un archevêché à Dol. Il est prié par le roi et par Lucius III de dissoudre la commune formée par les bourgeois de Châteauneuf, près de Tours. Il ramène la concorde entre les habitants de Tournai et l'évêque Etienne; il impose aux habitants de cette ville le choix d'une charte communale. En 1190-1191, comme régent du royaume, il est mêlé à plusieurs affaires administratives. Il a, surtout depuis 1193, joué un rôle prépondérant dans le divorce de Philippe Auguste et d'Ingeburge. Ses démêlés avec le roi, avec Célestin III, et Innocent III.

CHAPITRE III

GUILLAUME AUX BLANCHES-MAINS ET THOMAS BECKET

Importance du rôle de l'archevêque de Sens dans les démêlés entre Henri II et Thomas Becket, depuis l'année 1166. Guillaume écrit au Pape Alexandre III, lui reproche sa faiblesse, et fait de cette cause celle de toute l'Église. Il assiste à l'assemblée de Montmirail (6 janvier 1169), à celle de Bayeux le 31 août 1169. — Il se rend à Rome pour défendre la cause de Thomas Becket; il assiste à l'assemblée de Fréteval le 22 juillet 1170. — Il écrit plusieurs lettres au pape lors de

la mort de Thomas Becket, et met en interdit le royaume d'Angleterre.

CHAPITRE IV

GUILLAUME AUX BLANCHES-MAINS PROPAGATEUR DU RÉGIME COMMUNAL

Guillaume aux Blanches-Mains ne fut pas un libéral comme on l'a prétendu : il développa le régime communal par intérêt. Il fonda des villages à Villeneuve-l'Archevêque en 1172, à Rousson en 1175, leur donna des chartes de commune imitées de celles de Lorris.

En 1182, il rétablit l'échevinage à Reims, à Beaumont-en-Argonne, en 1182, il fonde un village, dote les habitants de la loi de Beaumont. En 1183, il fonde un bourg près Reims (la Couture). En 1191, il accorde une charte de franchise aux habitants de Thuisy. En novembre 1198, Guillaume aux Blanches-Mains s'engage, vis-à-vis du chapitre de Notre-Dame, à ne plus accorder aucune charte de libertés.

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE PREMIER

GUILLAUME AUX BLANCHES-MAINS ÉVÊQUE DE CHARTRES (1165-1176) ARCHEVÊQUE DE SENS (1168-1176)

Comme évêque de Chartres, Guillaume s'occupe de la question de la résidence des chanoines, supprime les prévôts du chapitre et réorganise l'administration de leurs biens. Il fait la dédicace de l'église de Josaphat, et enrichit cette abbaye.

Guillaume, archevêque de Sens. Légations dont il

est chargé par Alexandre III. Rapports avec Louis VII. Rachat du droit de gîte à Saint-Julien-du-Sault. Il fonde quatre chanoines dans l'église Saint-Etienne de Sens. Il supprime le prévôt, unit sa charge à celle du doyen, fonde des marguilliers laïcs.

Il reste fort peu de témoignages des rapports de l'archevêque de Sens avec ses suffragants. Il eut des démêlés avec Pierre de Pavie, évêque de Meaux. Il réforma l'abbaye Saint-Victor de Paris. Rapport de l'archevêque avec les abbayes de Saint-Jean-lez-Sens, Sainte-Colombe, Dilo, etc.

CHAPITRE II

GUILLAUME ARCHEVÊQUE DE REIMS

(8 août 1176 – 7 septembre 1202)

1° Rapports avec Alexandre III, Lucius III, Innocent III. Légations dont il fut chargé. Rapports avec Louis VII, Philippe Auguste.

2° Avec le chapitre de Reims. Donations faites au chapitre; question de la résidence des chanoines, des francservants. Droit d'excommunication accordé au chapitre.

3° Avec les dignitaires du chapitre. Lutte contre le prévôt; l'archevêque lui supprime une partie de ses attributions. Guillaume augmente les revenus du chantre et des écolâtres. L'archevêque augmente le revenu des lépreux, fonde à Reims l'hôpital Saint-Antoine.

4° Diocèses suffragants. Rapports avec Étienne de Tournai, Thibaut III d'Amiens, Rotrou du Perche, évêque de Châlons, Nivelon, évêque de Soissons, Henri, évêque de Senlis, et les abbayes de ces diocèses.

5° Abbayes du diocèse de Reims. — Saint-Remy (privileges, donations, accordés par l'archevêque), Saint-Nicaise, Saint-Denys, Saint-Thierry, Igny, Avenay.

APPENDICE

GUILLAUME PROTECTEUR DES LETTRES

Guillaume aux Blanches-Mains était un lettré et un savant. Témoignages d'Etienne de Tournai, de Philippe de Harweng, d'Alexandre III.

Gautier de Chatillon était son secrétaire et lui dédia l'*Alexandréide*. Bertier de Cambrai, Pierre de Blois connurent les faveurs de l'archevêque de Reims. Pierre le Mangeur lui dédia son *Historia scolastica*. Démêlés de Guillaume et de Pierre le Chantre.

Note 1. Noms de quelques officiers de l'archevêque Guillaume.

Note 2. Monnaies de l'archevêque.

DIPLOMATIQUE

Notes diplomatiques sur les actes de Guillaume aux Blanches-Mains. — Catalogue d'actes et table onomastique.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

